

Pour célébrer les accords quasi parfaits de l'été breton (une pluie sans cordes et des vents bienveillants à vous laisser sans voix), La Lyre a choisi de consacrer sa chronique du mois d'août à la musique.

La partition, forcément partielle et subjective, s'attache à l'actualité du livre, mais pas seulement. Commençons par la fringante biographie du plus Français des compositeurs russes, écrite par Lionel Esparza (***Stravinsky En avant la musique !***, Equateurs-Humensis/France Musique, 224p., 14€, 2022). L'animateur de Relax !, l'un des rites vespéraux de France musique, livre un portrait virevoltant de l'alter égo musical de Picasso, tout deux fidèles dans l'infidélité, cadors de leur siècle et inventeurs prompts à toutes les métamorphoses.

Moins connu, mais dont l'importance a marqué le tournant des XIXe et XXe siècles, Antonin Dvořák (1841-1904) fait de son côté l'objet d'une biographie étoffée (***Dvořák et le Nouveau Monde***, L'Harmattan, 329p. 35€, 2022) signée Alain Chotil-Fani. Ou « comment un Européen changea le destin de la musique américaine », souligne l'auteur. Dvořák, créateur outre-Atlantique de la fameuse symphonie dite « du Nouveau Monde » aurait puisé son matériel dans le creuset des mélodies autochtones, indiennes et noires. C'est dire.

Sur des terres plus voisines, écoutons les voix de celles qui, pendant plus d'un siècle, rompant avec le huis clos « silencieux » des conserveries où elles travaillaient dur, ont trouvé dans les chants l'expression de leur lutte contre l'injustice de leur condition (***Le chant des sardinières, Chants des ouvrières du Pays Bigouden***, Marie-Aline Lagadic et Klervi Rivière, Coop Breizh, 221p., 35€, 2022 + 2 CD).

Pour la singularité de son intrigue, le monologue théâtral de l'écrivain Alessandro Baricco mérite une attention particulière. ***Novecento: pianiste*** (Folio, 87p., 5,30€, 1994) raconte l'histoire d'un bébé abandonné sur le piano du salon d'un paquebot qu'il ne quittera jamais. Novecento, devenu le plus brillant instrumentiste de son temps fut défié par Jelly Roll Morton qui en fera les frais. La musique vécue avec passion devient un refuge inexpugnable, telle pourrait être la morale de la fable.

Pour la rappeuse Diams, née en 1980, la musique fut un bien fragile refuge. Pendant plus de dix ans, elle a vendu des millions de disques et connu la gloire... Mais une fois le rideau baissé, s'accumulent souffrances et profondes dépressions. Elle quitte la scène et se convertit à l'Islam. D'aucun(e)s ne lui pardonnent pas. Une autobiographie lui a permis de se livrer, sincère et riche de bonté. (***Autobiographie***, Don Quichotte, 324p. 20€, 2012)."

Jean-Jacques Larrochelle

Tous les ouvrages cités sont bien sûr disponibles à la librairie

Au milieu des oiseaux, des arbres et
des fauves / Qu'en foule il attirait se
tenait le poète. / Après avoir tâté les
cordes de sa lyre / Du pouce et vérifié
dans leurs accords divers / L'harmonie
de leurs sons, il chanta.

Ovide - *Les Métamorphoses*

Café Librairie LES MÉTAMORPHOSES

17 rue Voltaire - 29100 Douarnenez

librairie@lesmetamorphoses.fr

02-30-14-02-49

SIRET 90444881800016

[s e désinscrire](#)

[de notre lettre](#)

[d'information](#)



NOS PARTENAIRES

